

Les Libertins au XVII^e siècle. Textes choisis et commentés par
A. Adam, collection « Le Vrai Savoir », Paris, Buchet/Chastel,
1964, 323 p.

Bernard Beugnot

Volume 2, numéro 1, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036225ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036225ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beugnot, B. (1966). Compte rendu de [*Les Libertins au XVII^e siècle*. Textes choisis et commentés par A. Adam, collection « Le Vrai Savoir », Paris, Buchet/Chastel, 1964, 323 p.] *Études françaises*, 2(1), 125–127.
<https://doi.org/10.7202/036225ar>

Les Libertins au XVII^e siècle. Textes choisis et commentés par A. ADAM, collection « Le Vrai Savoir », Paris, Buchet/Chastel, 1964, 323 p.

Ce panorama de la pensée libertine au XVII^e siècle nous conduit des cercles de jeunes débauchés que fustige en 1623 le P. Garasse dans sa longue et diffuse *Doctrine curieuse des beaux esprits de ce temps* aux épicuriens, utopistes et philosophes de la fin du siècle.

Une préface succincte, mais claire et suggestive, sans prétendre être une histoire du libertinage, permet d'en suivre les courants, justifie et situe le choix des textes qui sont eux-mêmes présentés par une brève notice. Empruntés tour à tour à des poètes (Théophile de Viau, Vauquelin des Yveteaux, Madame Deshoulières), à des romanciers (Charles Sorel) ou à des moralistes (La Mothe le Vayer, Saint-Évremond) et placés

selon un ordre chronologique, ces textes illustrent la permanence d'une tradition de pensée issue de la philosophie padouane et du rationalisme du XVI^e siècle et conduisant à la philosophie des lumières. M. Adam rend ainsi accessibles des pages peu connues dont certaines sont tirées de fonds de manuscrits, comme les couplets libertins du manuscrit 3127 de l'Arsenal, et d'autres, extraites d'ouvrages oubliés, tels que les utopies de Denis Veiras ou de Gabriel de Foigny qui annoncent curieusement dès 1676 et 1677 les Troglodytes de Montesquieu ou l'Eldorado de Voltaire. Ici s'amorce un dialogue avec Pascal (p. 21, 161-162, 218) ; là, un couplet des chansons de Blot (p. 76, 77) fait penser au dernier acte de *Dom Juan*. Enfin des indications bibliographiques sommaires confirment le souci critique qui a présidé à la présentation des textes.

Tout choix est bien entendu subjectif. Le recueil de M. Adam s'organise autour de l'idée religieuse. Une place plus importante aurait pu être consacrée à l'art de vivre, chez La Mothe Le Vayer et Gabriel Naudé, celui qui a, dans le cercle retenus : F. L'Huillier, J. Bourdelot, J.-J. Bouchard. Mais on regrette surtout l'absence de Gassendi, auquel M. Adam fait allusion dans sa préface comme au maître des libertins et dont il avait déjà souligné le rôle : « Si importants que soient La Mothe Le Vayer et Gabriel Naudé, celui qui a, dans le cercle des Dupuy, fait figure de philosophe, et qui a donné l'expression la plus complète de leurs tendances, c'est beaucoup plus qu'eux Pierre Gassendi » (*Histoire de la littérature classique*, t. I, p. 312). La raison de cette absence est claire : Gassendi a écrit en latin ; n'était-il pas possible néanmoins ou bien de citer l'abrégé de sa philosophie publié par F. Bernier en 1674 ou bien de faire suivre le texte latin d'une traduction comme il a été fait pour les citations ? Cela n'aurait pas nécessairement alourdi le recueil, car si l'on se félicite de trouver là intégralement cités les *Quatrains du Déiste*, peut-être était-il moins indispensable de donner la *Conversation du Maréchal d'Hocquincourt avec le P. Cannaye* maintes fois rééditée, ou de consacrer à Cyrano de Bergerac la section la plus importante de toutes.

Les notes dues à M^{lle} Van den Bogaert sont toujours discrètes et utiles. Déplorons seulement un laconisme parfois excessif : ainsi la première mention du nom de Cotgrave (p. 46, n. 6) pourrait être accompagnée de la référence à l'ouvrage utilisé (*A Dictionnaire of the French and English Tongues*, 1611). Quelques erreurs se sont aussi glissées : ainsi p. 79, n. 4, il faut lire *Tallemant t. II* et non *t. I* ; p. 80, n. 11, il faut lire *Tallemant t. I*, p. 948, et un peu plus bas *t. II*, p. 441. Une

faute typographique a fait imprimer à la table des matières *Théophile* p. 55 au lieu de p. 53. Ces remarques n'ôtent rien à l'intérêt soutenu et à la valeur critique de cette anthologie de l'incrédulité au XVII^e siècle que nous a offerte M. Antoine Adam.

BERNARD BEUGNOT
(Montréal)